

électrothérapeutes, avides peut-être de se faire un nom, ont institué en méthode absolue un procédé accidentel.

En outre, au moment des séances, il y a une congestion marquée des organes génitaux. Le col devient turgescant. C'est là, de l'aveu des électrothérapeutes, un phénomène constant et qui persiste plusieurs heures. Des coliques l'accompagnent fréquemment.

Après les séances, il existe un malaise très prononcé et les femmes sont prises d'un écoulement séro-purulent qui peut devenir pénible.

Ce n'est donc pas sans raison que les électriciens ont insisté sur la nécessité de laisser reposer la patiente plus ou moins longtemps, après chaque séance, avant de retourner à sa demeure.

Mais ce sont là, nous l'avons, des considérations quasi secondaires qui perdent toute importance en face des résultats obtenus, et nous nous hâtons d'en arriver aux dangers médiats ou immédiats auxquels expose la méthode Apostoli.

*Electrolyse intra-utérine. — Accidents inflammatoires.*—Il est au su de tout électricien que la galvano-caustie intra-utérine peut amener des accidents inflammatoires graves qui tiennent surtout, soit à des erreurs de diagnostic, soit à des fautes de technique, ou soit à des péchés contre l'antisepsie.

Dans les accidents de cette espèce imputables à l'électrolyse intra-utérine, nous pouvons établir quatre ordres de processus un peu différents :

- (1) Apparition de phlegmasies nouvelles.
- (2) Réveil de lésions paramétritiques, périmétritiques ou annexielles endormies.
- (3) Aggravation de lésions au début.
- (4) Enfin aggravation d'anciennes lésions pelviennes, annexielles ou utérines.

Les accidents du premier ordre sont heureusement assez rares, grâce aux lois rigoureuses d'antisepsie répandues partout. Puis il n'est peut-être pas facile de faire la part exacte entre les phlegmasies provoquées et celles qui ne sont que réveillées. D'ailleurs, au point de vue clinique il importe peu, et ces lésions révèlent le même caractère aigu et reconnaissent les mêmes causes.

Quoiqu'il en soit, les principes pathogènes peuvent se transmettre par la voie muqueuse, et la présence de l'eschare suppurative à l'intérieur de la cavité utérine favorise sensiblement la possibilité de cet accident. La désinfection